LETTRE D'INFORMATION Nº4



Février 2010

Les nouvelles de l'association

Au cours du dernier trimestre 2009, nous avons

- organisé une présentation /débat, le 6 novembre 2009 « soirée abeilles », voir compte-rendu au verso
- réalisé deux dossiers thématiques, l'un sur les ondes électromagnétiques, l'autre sur l'agriculture sur le plateau de Saclay, consultables sur le site http://jouyecologie.lautre.net
- travaillé de façon approfondie avec d'autres associations sur les projets plan campus et « Grand Paris », afin d'aboutir à des propositions d'amendements sur le projet de loi « Grand Paris » voir ci-dessous
- actualisé régulièrement le site internet de plus en plus visité (plus de 2200 visites en janvier) et mis en place une « news letter » : pour vous abonner, adressez un courriel à <u>contact@jouyecologie.lautre.net</u> .

Plateau de Saclay / « Grand Paris » - Plan Campus : l'analyse de Jouy Ecologie

Un des buts de l'association Jouy Ecologie est de soutenir le développement de l'agriculture de proximité sur le territoire du Plateau de Saclay, parce que c'est une chance pour les habitants de Jouy, de la vallée, du plateau, de pouvoir trouver si près chez eux des produits pour se nourrir. Le savez-vous ? L 'Amap « Jardins de Cérès » vient de réaliser (grâce notamment au soutien financier de collectivités locales), une étude de faisabilité de mise en place de circuits courts pour l'approvisionnement des restaurants collectifs (entreprises et scolaires), dont les résultats seront publiés très prochainement. Agriculteurs, habitants, élus réunis autour d'un projet commun sur notre territoire ; les idées avancent et se concrétiseront si ...il reste des terres agricoles sur le plateau!

Oui, nous avons la chance d'habiter, à 20 km de Paris, un territoire équilibré associant espaces urbains, espaces agricoles et pôles universitaires et de recherche. Mais les projets « Grand Paris » et plan campus feront disparaître cet équilibre. Pourquoi ?

Nous pensons que le point de départ que constitue le projet de déménagement de la faculté d'Orsay sur le plateau (d'un coût bien supérieur à la réhabilitation sur place, 400 millions d'€ en plus, sans les infrastructures supplémentaires à prévoir) sera dans les faits le début d'une spirale d'urbanisation du plateau, de construction de routes, de disparition de terres agricoles, sans améliorer les conditions de vie des étudiants et chercheurs : en quoi seraient-ils mieux installés loin de la ville ? comment se déplacer pour se rendre sur le plateau ? Les premiers terrains touchés seront ceux de la compostière de la Martinière qui permet de reconvertir les déchets végétaux des villes alentour. Ensuite ce sera l'engrenage : fragilisation des exploitations agricoles qui ne pourront plus utiliser le compost fourni sur place, nécessité d'urbaniser pour justifier la création d'un métro automatique, augmentation du trafic routier, du trafic aérien ...

Jouy Ecologie s'est associée aux autres associations du plateau de Saclay et de la vallée de la Bièvre pour étudier les projets de loi « Grand Paris » et faire des propositions d'amendements, transmises aux députés puis aux sénateurs ; la loi « Grand Paris » ne sera examinée au sénat qu'après les élections régionales. Vous pouvez retrouver sur le site internet de Jouy Ecologie une analyse détaillée des conséquences des projets « Grand Paris » et plan campus et les textes adressés aux parlementaires.

De nouveaux jardins familiaux à Jouy en Josas ? Pourquoi pas ?

En vous promenant dans le centre de Jouy, en allant vers les Loges, à Buc vous en avez vu : les jardins familiaux sont des groupes de parcelles de potagers, habituellement gérés par une association loi 1901, et cultivés par des habitants pour leurs besoins personnels, à l'exclusion de tout usage commercial.

Les jardins familiaux sont nés en Allemagne au 19^{ème} siècle. A l'origine, ces jardins étaient destinés à améliorer les conditions de vie des familles de conditions modestes. En accédant à une parcelle de terrain mise à disposition par les municipalités, les ouvriers pouvaient faire pousser des fruits et des légumes et ainsi mieux faire face à leurs besoins alimentaires au quotidien. On comptait dans les années 1950 plus de 250 000 jardins familiaux en France. Plus récemment de nouveaux jardins familiaux se sont créés, portés par une volonté complémentaire, celle de maintenir en ville le contact avec la nature et de faire cohabiter dans les espaces urbains des zones construites et des zones naturelles préservées. Certains sont devenus des « jardins partagés », entre habitants qui cultivent ensemble fruits et légumes. (cf l'émission du 20 janvier « service public » sur France Inter à podcaster : » manque-t-on d'espaces verts et de jardin dans les ville ? les citoyens ont-ils leur mot à dire ? »).

A Jouy, nous avons la chance de disposer déjà d'un certain nombre de jardins familiaux; mais la population de Jouy a augmenté; et comme ailleurs, nouveaux habitants, nouvelles envies: cultiver pour manger des produits sains, moins chers, en faire profiter les enfants, échanger avec les voisins jardiniers, envie d'une ville qui intègre des espaces naturels de convivialité, envie de préserver des zones vertes au cœur de zones construites. Ce pourrait être un beau projet au centre de Jouy sur une partie des terrains SNCF, pour en faire un lieu d'animation, de rencontres. Oui, en plus d'avoir un impact sur l'alimentation, l'environnement, les jardins familiaux ont un rôle social fort. D'autres terrains pourraient aussi être envisagés; êtes-vous intéressé? prenez contact avec l'association, pour réfléchir, examiner la faisabilité d'un tel projet et ensuite avancer ensemble.



« Soirée abeilles » le 6 novembre

Si, en fin de soirée, nous avons pu tester avec nos papilles, nos capacités à reconnaître les saveurs des différents miels selon les plantes butinées par les abeilles, la présentation faite auparavant par deux apiculteurs de la vallée de la Bièvre a permis de nous faire partager la vie des abeilles : entre elles, avec leur environnement, avec nous.

Nous le savons tous, nous avons besoin des abeilles : pour leur miel et les différents produits à effet thérapeutique qu'elles fabriquent, mais aussi et surtout parce qu'elles assurent la pollinisation des plantes ; aux Etats-Unis, les apiculteurs déplacent sur des milliers de kilomètres leurs ruches pour polliniser des arbres fruitiers!

La disparition de colonies entières d'abeilles inquiète les apiculteurs, les chercheurs, qui ont mis en évidence différents facteurs :

- des facteurs environnementaux : la raréfaction des fleurs, le changement climatique ;
- les pratiques de certains apiculteurs ; ainsi aux Etats-Unis, les abeilles sont déplacées dans des conditions stressantes, gavées de sirops et de protéines au lieu de miel nutritif naturel. Par ailleurs pour augmenter la rentabilité, certaines races de reines sont importées massivement au risque de provoquer un appauvrissement génétique, affaiblissant les abeilles ;
- enfin, bien sûr, le rôle des pesticides et en particulier celui des insecticides neurotoxiques. Utilisés en agriculture, parfois par des apiculteurs, ces produits ont inévitablement des effets néfastes : soit par leur toxicité immédiate, faisant disparaître des colonies brutalement, soit par leurs effets nocifs à plus long terme, en fragilisant les abeilles qui deviennent plus sensibles aux parasites, ainsi que par l'accumulation de produits différents dont la toxicité se démultiplie contre le système nerveux.

Et nous, que pouvons nous faire ? remplacer les substances toxiques dans les jardins privés et publics par d'autres produits, quitte à laisser des fleurs sauvages pousser!